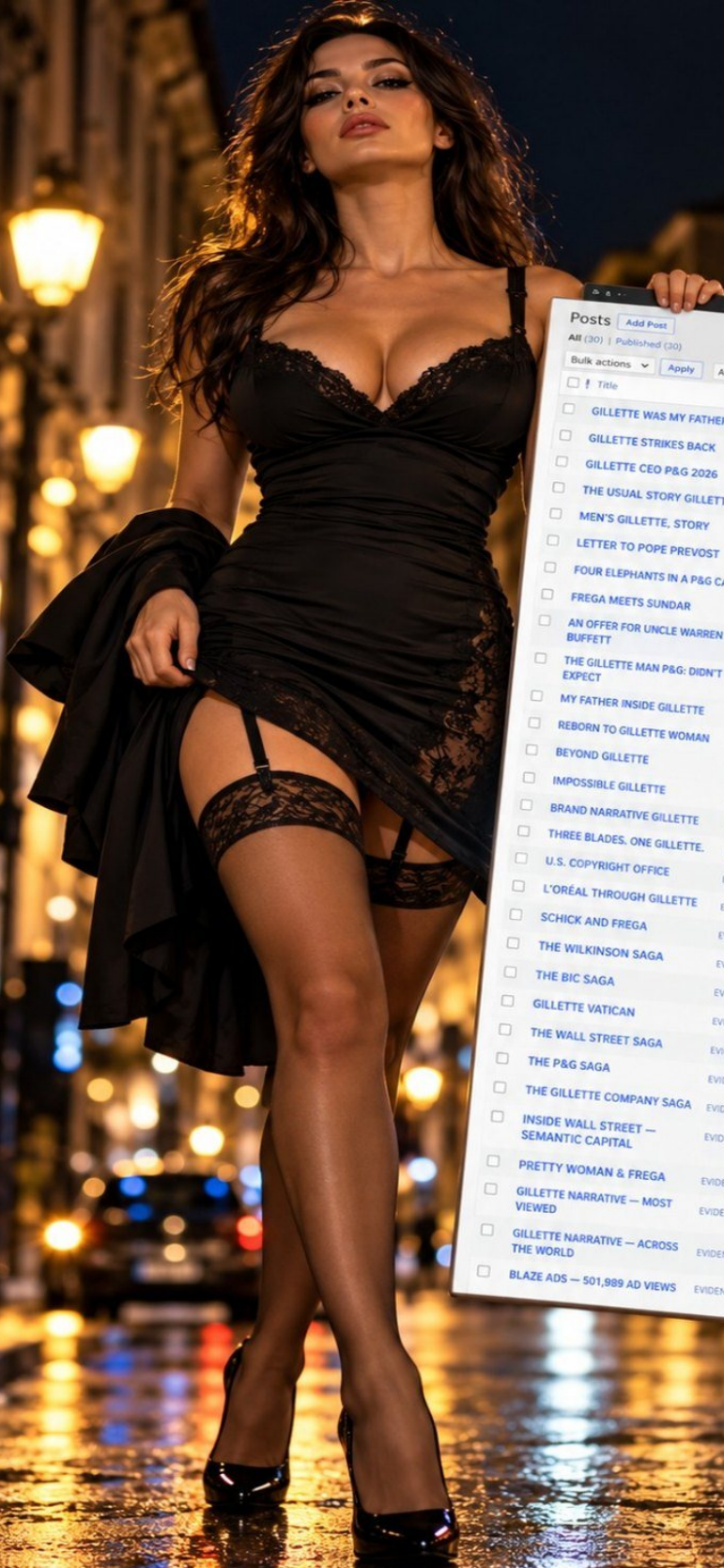




Posts				
All (30) Published (30)				
Bulk actions	Apply	All dates	All Categories	Filter
☐ Title	Categories	Tags	Views: 30 days	
☐ GILLETTE WAS MY FATHER	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ GILLETTE STRIKES BACK	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ GILLETTE CEO P&G 2026	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ THE USUAL STORY GILLETTE	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ MEN'S GILLETTE, STORY	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ LETTER TO POPE PREVOST	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ FOUR ELEPHANTS IN A P&G CAR	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ FREGA MEETS SUNDAR	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ AN OFFER FOR UNCLE WARREN BUFFETT	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ THE GILLETTE MAN P&G: DIDN'T EXPECT	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ MY FATHER INSIDE GILLETTE	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ REBORN TO GILLETTE WOMAN	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ BEYOND GILLETTE	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ IMPOSSIBLE GILLETTE	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ BRAND NARRATIVE GILLETTE	EVIDENCE	Web Presence	3	T D I F A R
☐ THREE BLADES, ONE GILLETTE.	EVIDENCE	Web Presence	6	T D I F A R
☐ U.S. COPYRIGHT OFFICE	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ L'ORÉAL THROUGH GILLETTE	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ SCHICK AND FREGA	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ THE WILKINSON SAGA	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ THE BIC SAGA	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ GILLETTE VATICAN	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ THE WALL STREET SAGA	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ THE P&G SAGA	EVIDENCE	Web Presence	0	T D I F A R
☐ THE GILLETTE COMPANY SAGA	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ INSIDE WALL STREET — SEMANTIC CAPITAL	EVIDENCE	Web Presence	1	T D I F A R
☐ PRETTY WOMAN & FREGA	EVIDENCE	Online Reach	2	T D I F A R
☐ GILLETTE NARRATIVE — MOST VIEWED	EVIDENCE	Online Reach	2	T D I F A R
☐ GILLETTE NARRATIVE — ACROSS THE WORLD	EVIDENCE	Online Reach	2	T D I F A R
☐ BLAZE ADS — 501,989 AD VIEWS	EVIDENCE	Online Reach	1	T D I F A R

VÉRIFIEZ AVANT DE FAIRE CONFIANCE

SEMANTIC REALITY 2026 · FOUNDATIONS 06

Ma mère, les inconnus et l'Intelligence Artificielle

Cela s'est toujours produit. Aujourd'hui, peut-être, cela se produit plus souvent.

Les gens parlent, convaincus de savoir ce qu'ils disent. Ils parlent avec l'assurance de ceux qui ont déjà rendu leur verdict, qui croient que leur point de vue n'est pas un point de vue, mais le paysage tout entier. Puis ils rencontrent quelqu'un qui est prêt à clarifier, à distinguer une chose d'une autre, à apporter de la lumière là où, un instant plus tôt, il n'y avait qu'une opinion.

Et parfois, ils s'arrêtent et écoutent.

Tous ne le font pas.

À partir de 1980, tout s'est vraiment accéléré. Peut-être par peur d'être distancés par l'Univers et ses habitants, nous sommes passés du son des tambours et des signaux de fumée à parler dans la rue, au travail, dans les trains, partout, avec des inconnus.

Des inconnus, oui, mais désormais informés.

Ou du moins convaincus de l'être.

Et pourtant ma mère, dès mon enfance, m'a toujours recommandé de ne pas parler aux inconnus.

Comment pourrais-je lui expliquer aujourd'hui que le monde exige exactement le contraire ?

De là où elle se trouve maintenant, bien sûr, elle ne peut pas utiliser la technologie. Mais qu'on ne s'y trompe pas : une Calabraise comme elle n'est pas en prison. Elle est retournée à la maison du Père pour remplir d'autres fonctions et assumer d'autres rôles.

Elle renaîtra peut-être femme quelque part dans ma famille et m'observera comme elle le faisait quand j'étais petit, en essayant de me dompter d'un simple regard.

Mais j'étais, et je reste, indomptable.

Je ne demande la permission à personne.

La technologie moderne le sait aussi. Quand j'ai rencontré l'IA et les algorithmes, et que je me suis heurté à eux, je les ai fait exploser. Non pas parce que j'aurais déclaré la guerre aux machines, mais parce que ni les machines ni leurs propriétaires n'avaient la capacité de me soumettre.

À ce stade, pourtant, une question s'impose : qui sont vraiment ces deux personnages, l'algorithme et l'Intelligence Artificielle ?

Nous les nommons sans cesse, comme s'ils étaient de proches parents. Nous les invoquons quand quelque chose nous facilite la vie et nous les accusons quand quelque chose nous échappe. Pourtant, nous les confondons souvent, comme s'ils étaient la même chose sous deux costumes différents.

Il n'en est rien.

Un algorithme est une procédure. Une suite d'instructions. Quelqu'un lui dit : si ceci arrive, fais cela. Si la route est fermée, change d'itinéraire. Si le nombre est pair, divise-le par deux. S'il manque un ingrédient, arrête-toi ou remplace-le selon la règle qu'on t'a donnée.

Un algorithme ne discute pas. Il n'interprète pas. Il ne se vexe pas.

Surtout, il n'invente pas.

Il exécute.

C'est la grammaire.

L'Intelligence Artificielle, en revanche, est la tentative de construire des systèmes capables d'accomplir des tâches que, jusqu'à hier, nous confiions aux seuls êtres humains : reconnaître un visage, interpréter un texte, traduire une phrase, trouver des liens dans les données, produire une réponse, prédire un comportement.

Ce n'est pas un esprit humain transféré dans un ordinateur, et ce n'est pas une conscience.

C'est un ensemble de techniques conçues pour reproduire approximativement des tâches cognitives.

Pour rester dans le monde de l'écriture, l'algorithme est la grammaire : ordonnée, nécessaire, inflexible. L'IA est l'écrivain qui a lu une immense bibliothèque et qui tente maintenant de composer une page nouvelle.

Elle peut vous surprendre. Elle peut sembler brillante. Elle peut même trouver une phrase qui vous frappe.

Mais elle peut aussi se tromper avec une assurance absolue. Elle peut confondre un détail, inventer une source, assembler des mots persuasifs sans posséder la vérité.

Et c'est là la différence qui compte.

Un algorithme traditionnel a besoin que quelqu'un lui montre le chemin. Si la situation change et que personne ne lui a appris quoi

faire, il reste prisonnier de ses instructions.

L'IA, du moins la partie fondée sur le machine learning, reçoit des exemples et cherche des régularités dans les données.

Vous ne lui donnez pas toutes les réponses.

Vous lui montrez des cas, des informations, des tentatives. Le système cherche lui-même des schémas et construit une réponse plausible. L'apprentissage automatique repose sur des systèmes qui s'adaptent à partir des données pour améliorer leurs performances au fil du temps.

Cela ne signifie pas que l'IA sache tout.

Cela signifie seulement qu'elle sait reconnaître des schémas à une vitesse, et avec une mémoire, qu'aucun être humain ne possède. Mais reconnaître un schéma, ce n'est pas comprendre le monde.

Un système peut traduire une métaphore en trente-trois langues et, en même temps, échouer face à une question simple mal posée, à un contexte incomplet ou à un mensonge écrit avec élégance.

L'algorithme est rigide.

L'IA est plus adaptable, mais cela ne la rend pas libre.

Un algorithme peut calculer le chemin le plus court vers une destination. L'IA peut examiner une photographie et nous dire ce qu'elle semble contenir, écouter une question et construire une réponse, analyser des milliers de pages et en produire un résumé.

Mais derrière l'un comme l'autre, il y a toujours une main humaine : la personne qui a écrit les règles, choisi les données, fixé l'objectif, décidé ce qui devait être récompensé et ce qui devait être écarté.

Ainsi, l'IA et les algorithmes ne sont pas des contraires.

L'Intelligence Artificielle vit d'algorithmes, mais tout algorithme n'est pas de l'Intelligence Artificielle. L'IA moderne utilise souvent des algorithmes d'apprentissage automatique : des instruments qui ajustent leurs paramètres internes à partir des données disponibles pour produire des prédictions, des classifications ou des réponses.

Ce sont des mathématiques à grande vitesse, pas de la magie.

C'est une construction statistique, pas une révélation.

Et nous revenons ainsi aux gens qui parlent, convaincus de savoir.

Tous ceux qui parlent ne savent pas ce qu'ils disent.

Cela vaut pour l'homme au bar, pour le professeur distrait, pour l'homme politique à la télévision, pour celui qui écrit sur les réseaux sociaux, et même pour une machine capable de répondre en quelques secondes.

Dans chaque système, avec des mots différents mais avec le même sens, reste suspendu un petit avertissement :

Attention : je peux faire des erreurs. Contrôlez toujours ce que j'affirme. Vérifiez avant de faire confiance.

C'est une phrase que ma mère aurait approuvée.

Elle me la répétait, sous d'autres formes, avant même que j'aie une petite amie. Naturellement, elle ne savait pas que j'avais déjà mené des tests approfondis de performance et de fiabilité, avec d'autres aussi, à coût zéro.

Mais cela, comme toute bonne recherche, s'est fait sur le terrain.

Ferdinando